Lycée Menzel Chaker	*Devoir de Contrôle*	*Prof : Ben Aïssa*
Matière : Français	*N° 1*	*Classe : 4ème Eco*
Durée : 2 heures		

Image du père

Je revois son visage furtivement enjoué, ses cheveux bien coiffés, plaqués, la raie du côté gauche. J'entends sa voix chaleureuse et son phrasé à l'élocution[1] parfaite. Il articulait comme il pensait, de manière très claire. Et pourtant, son esprit enchevêtré entre le paradoxe ,l'humour et une aisance extrême à passer, sur tout sujet, de l'analyse à la synthèse, donnait lieu à des périodes oratoires qu'il savait rompre, casser, reprendre, comme un clown funambule se rattrape à son fil. La tristesse tendre de son regard laissait toujours à penser que, pour mon père, le pire de la vie n'était sûrement pas la mort.

(….) Ma vie, elle a grandi et tourné autour de la sienne. Rien de ce qui m'est advenu ne lui fut étranger. Nous étions toujours ensemble ou toujours fâchés, mais jamais en eau calme. (…) Aussi loin que je remonte, j'ai le souvenir d'avoir été un frelon[2] . Et lui, quand il n'était pas la tour imprenable, il était acacia, arbre noble et rebelle aux piquants meurtriers . Passant entre les épines, je venais prendre ma force au milieu de ses fleurs pareilles à des glycines amères.

Certains naissent orphelins. Je le suis devenu à plus de quarante ans. Et n'allez pas penser que ce soit chose banale. Tous ceux qui perdent leur père ne le sont pas pour autant . Je serais même enclin à penser qu'en règle générale, la mort de nos parents nous pousse au premier rang, fait de nous des aînés. En règle générale… Mais en ce cas particulier , je n'ai connu l'amour et la notoriété qu'à travers ce qu'il avait préalablement vécu, entrepris et parfois comme raté pour moi. Malgré des guerres immenses, jusqu'à en venir aux mains, nous étions bien le même. Depuis qu'il est parti, je me sens une moitié, une moitié de moi-même qui court après une ombre qui ne reviendra plus.

Pascal JARDIN ; le Nain jaune,
Ed. Julliard, 1978

Lexique :

1- Articulation de la parole

2- Dans le [illegible] très douloureuse

ExaBac

I) Compréhension : (7pts)

1/ Quelle image garde le narrateur- enfant de son père ? Justifiez votre réponse par un procédé d'écriture. (2pts)

2/ Le narrateur évoque la relation qu'il avait avec son père . (3pts)

a- Comment était cette relation ?

b/ Par quel procédé caractérise –t-il cette relation ?

3/ Au niveau du dernier paragraphe , quelles conclusions tire le narrateur après la mort de son père ? Illustrez votre réponse par le jeu des pronoms personnels. (2pts)

II) Langue : (3pts)

1) Vocabulaire :

- Quel verbe sert de point de départ à l'évocation du souvenir de l'enfance du narrateur ? Réemployez-le dans un énoncé cohérent. (1.5pt)

2) Réécrivez la dernière phrase du passage en changeant « il » par « nous » (faites les changements nécessaires .(1.5pt)

Le narrateur avoue que depuis que nous …….. ne reviendra plus.

III) Essai : (10pts)

Pascal Jardin avoue : « Depuis que (mon père) est parti , je me sens une moitié, une moitié de moi-même qui court après une ombre qui ne reviendra plus ».

Pensez vous que le souvenir du passé soit toujours accompagné d'un sentiment de nostalgie ? Vous exprimez votre opinion dans un texte argumentatif illustré par des exemples précis.

ExaBac